

Ioana-Rucsandra DASCĂLU

**ÉTUDE SUR LES PASSIONS
DANS LA CULTURE ANCIENNE ET MODERNE**

Coordinateur de la collection *Etudes françaises*:

Cristiana-Nicola Teodorescu

Comité scientifique :

Luc Collès, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

Jean-Louis Dufays, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve,
Belgique

Olivier Bertrand, École Polytechnique, Paris, France

Isabelle Schaffner, École Polytechnique, Paris, France

Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences
Humaines, Bouzaréah, Alger

Malika Kebbas, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines,
Bouzaréah, Alger

Mihaela Toader, Universitatea Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca

Dumitra Baron, Universitatea „Lucian Blaga” din Sibiu

Anca Gâță, Universitatea „Dunărea de Jos”, Galați

Alexandra Cuniță, Universitatea din București

Gabriela Scurtu, Universitatea din Craiova

Cecilia Condei, Universitatea din Craiova

Daniela Dincă, Universitatea din Craiova

Anda Rădulescu, Universitatea din Craiova

Monica Tilea, Universitatea din Craiova

La collection *Etudes françaises* propose des contributions scientifiques dans les domaines de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone. La collection réunit une diversité de productions scientifiques (études, ouvrages collectifs, présentation de projets de recherche, thèses de doctorat, anthologies, actes de colloques scientifiques etc.).

Les propositions de publications seront adressées au comité scientifique:

etudes_francaises@yahoo.fr.

Note:

Les membres du comité scientifique ont la possibilité de soumettre les propositions de publication à d'autres spécialistes réputés dans le domaine de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone.

Ioana-Rucsandra DASCĂLU

**ÉTUDE SUR LES PASSIONS
DANS LA CULTURE
ANCIENNE ET MODERNE**



**Editura UNIVERSITARIA
CRAIOVA, 2014**

Referenți științifici:

Prof.univ.dr. Ionel Bușe – Facultatea de Drept și Științe Sociale

Conf.univ.dr. Marius Ghica – Facultatea de Litere

Copyright © 2014 Editura Universitaria.

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria.

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

Dascălu, Ioana-Rucsandra

Étude sur les passions dans la culture ancienne et moderne /

Ioana-Rucsandra Dascălu. - Craiova : Universitaria, 2014

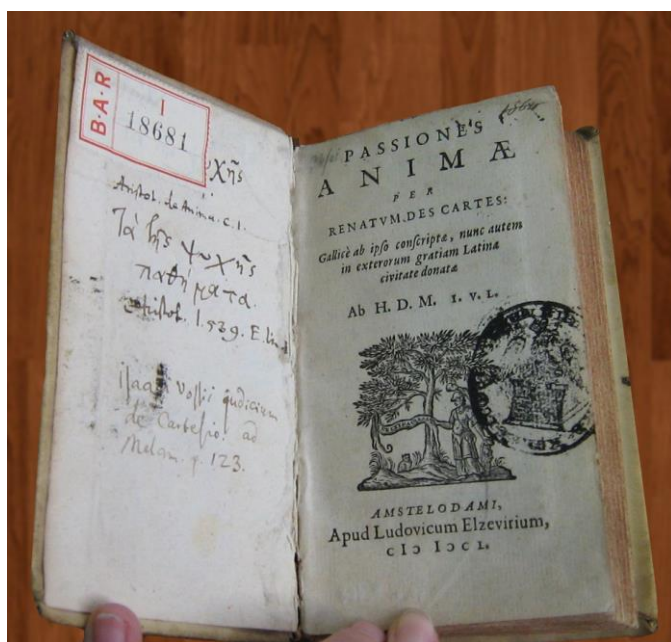
Bibliogr.

ISBN 978-606-14-0830-6

008

AVANT –PROPOS

Mon intérêt pour les passions et pour la passionnalité a été suscité par le texte du traité cartésien *Les Passions de l'âme*, que j'ai lu grâce à un cours sur les sentiments, fréquenté assidûment à la Faculté des Lettres de l'Université de Bucarest, au printemps de l'année 2002. Dans le contexte de l'analyse des écrits littéraires et philosophiques sur les passions au XVII^{ème} siècle j'ai reçu la recommandation de parcourir, outre le très connu *Discours de la méthode* (1637), le traité *Les Passions de l'âme* paru pendant la dernière année de vie de René Descartes. En consultant le catalogue de livres rares de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine de Bucarest, j'y ai trouvé deux éditions très anciennes de l'année 1650, une française et une latine, apparemment l'édition latine princeps.



Couverture et première page de la traduction latine du traité cartésien *Les Passions de l'âme*, publiée en 1650 à Amsterdam (Amstelodamum), portant trois sceaux du Collège Saint-Sava de Bucarest : sur la première page, sur la dernière page et dedans le livre, après les épîtres.

L'édition latine présente une « Petite préface au lecteur » (*Praefatiuncula ad lectorem*) où sont énoncées les opinions du traducteur, qui achève une œuvre complète: il explique le but de cette traduction latine: *Gallice ab ipso conscriptae, nunc autem in exterorum gratiam Latina ciuitate donatae* (écrites en français, mais à présent douées de citoyenneté latine, pour les faire circuler à l'étranger), il se plaint des difficultés de la traduction, il aurait préféré que l'auteur eût traduit lui-même le texte en latin; le juriste hollandais, d'origine française, H.D.M., met en latin aussi l'échange épistolaire entre le philosophe et ses éditeurs, ce qui constitue un témoignage véritable sur la société de la moitié du XVII^{ème} siècle, sur la réception des découvertes scientifiques et sur l'œuvre cartésienne.

À partir de 2009 je n'ai pas cessé de participer à des colloques et de publier des articles, dans des revues scientifiques, sur les *Passions de l'âme*: ce sont des travaux de linguistique ou de littérature et civilisation françaises, où je me suis occupée du traité de Descartes, de même que du milieu où il est paru et de sa réception aux époques suivantes. J'ai dédié plus d'une dizaine d'années à réfléchir sur ce sujet, à me documenter, en Roumanie et ailleurs (France, Espagne, Italie, Autriche, Allemagne) sur ce que les passions peuvent signifier et nous apprendre.

Les titres des cinq articles scientifiques que j'ai déjà publiés entre 2010 et 2013 sont:

« Despre acțiune și pasiune (Precizări terminologice în latină și română) în *Tratatul despre pasiuni (Passiones animae)* de René Descartes », in: *AUC (Analele Universității din Craiova)*, Seria Științe Filologice, Limbi și literaturi clasice, Anul VII, Nr. 1-2, 2010, p. 160-168 ; « *Vox Passionum* (Echivalarea și antonimia pentru exprimarea afectelor) în versiunea latină a tratatului cartésien *Passiones animae* », in: *AUC (Analele Universității din Craiova)*, Seria Științe Filologice. Lingvistică, Anul XXXII, Nr. 1-2, 2010, p. 273-280 ; « Indices discursifs franco-latins dans un échange épistolaire cartésien », in: *Sub semnul lui Hermes/ Mercurius*, Volum editat de Dana Dinu, Mihaela Popescu, Ilona Duță, Mădălina Strehie, Editura Universitaria, Craiova, 2013, p. 142-148 ; « Traditionalisme canonique et progrès scientifique dans le traité *Les Passions de l'âme* de René Descartes », in: *Mitropolia Olteniei*, Anul LXV (769-772), Nr. 1-4, Ianuarie-Aprilie, 2013, p. 67-72; « Le vocabulaire français, latin et roumain du traité philosophique *Les Passions de l'âme (Passiones animae)* de René Descartes », in: *AUC (Analele Universității din Craiova)*, Seria Științe filologice. Lingvistică, Anul XXXV, Nr. 1-2/2013, p. 57-64.

Dans ces articles, j'ai étudié les passions à partir du traité de René Descartes *Les Passions de l'âme*, paru pendant la dernière année de vie du

grand philosophe: des mots qui expriment les passions en latin, français et roumain, leur formation, la manière de définir chez Descartes, la réception de ce traité dans la culture roumaine. Du côté littéraire, j'ai essayé de connaître de mon mieux le milieu philosophique du XVII^{ème} siècle, siècle classique où se heurtent les dogmes religieux au désir de découvertes techniques, au mécanisme et au naturalisme. Comme garantie d'authenticité, j'ai parcouru deux épîtres, avec leurs réponses entre le philosophe et son éditeur, où René Descartes explique, d'une façon informelle, sa méthode, les satisfactions et les désavantages d'être homme de science à cette époque-là.

Avec le désir d'apprendre le plus de choses et de discuter au sujet des émotions, j'ai participé à plusieurs colloques et congrès internationaux: à Craiova, en Roumanie en 2009 et 2012 et à Nancy, en France, en 2013. Je dois beaucoup aux professeurs universitaires roumains et étrangers, qui ont contribué à la compréhension des passions, dès l'Antiquité jusqu' à nos temps. En ordre alphabétique ils sont: M. Ionel Bușe (Université de Craiova, Roumanie), M^{me} Michèle Fruyt (Université de Paris IV, Sorbonne, France), M. Viorel Vizureanu (Université de Bucarest, Roumanie). Leurs conseils et leurs livres ont éclairé un territoire noyé dans l'obscurité. Je remercie M^{me} Dorina Pănculescu (Université de Craiova, Roumanie) d'avoir lu ce livre pour en vérifier le français; j'ai suivi la plupart de ses conseils. Je suis reconnaissante aussi à M^{me} Ileana Cristescu et à M^{me} Gabriela Dumitrescu du Service de Manuscrits et Livres Rares de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine de Bucarest, qui m'ont permis l'accès à deux éditions du XVII^{ème} siècle, dont j'ai pris maintes photos, utilisées dans ce livre. Je ne pourrais pas oublier le support constant reçu de la part de la Bibliothèque Centrale Universitaire de Bucarest, dont le personnel m'a envoyé des livres pour consultation: les traductions roumaines des *Passions de l'âme* de René Descartes, de même que la célèbre et précieuse édition descartienne d'Adam et Tannery. Sans cette aide, la parution de ce livre n'aurait pas été possible.

Je remercie aussi ceux qui m'ont écoutée, au fil des années, parler des passions, des sentiments et des émotions et qui ont eu la patience d'attendre ce livre. Finalement, le temps est aux passions!

INTRODUCTION

L'étude des passions signifie avant tout l'un des sujets les plus fréquentés de nos jours, en tant que thème privilégié des traités de rhétorique et d'argumentation. On a affirmé que les émotions représentent un point sensible dès l'Antiquité jusqu'à l'Époque Moderne, parce qu'on a toujours cherché les moyens de chasser les passions dangereuses et négatives et de maîtriser les émotions (Tausiet/ Amelang 2009: 10).

1.1. Les passions dans l'Antiquité gréco-romaine

On considère qu'un discours sérieux sur les passions devrait commencer par l'Antiquité grecque, par la *Rhétorique* d'Aristote, un monument de la pensée du grand philosophe, dédiant le II^{ème} livre de son traité aux passions, qu'il définit principalement par l'antithèse: elles sont accompagnées par la douleur ou par le plaisir (gr. *λύπη/ ἡδονή*) et en sont énumérées les similaires, de même que les contraires: la furie, la pitié, la peur et ainsi de suite (*ὄργη, ἔλεος, φόβος καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα*) (Arist., *Rhétorique*, II, 1378 a). Cette manière de définir par les contraires, proposée par le philosophe de Stagyre, sera utilisée aussi par René Descartes, lorsqu'il définit les passions: chez Aristote, la passion est: « ce qui, en nous modifiant, produit des différences dans nos jugements et qui est suivi de peine et de plaisir. Telles sont, par exemple, la colère, la pitié, la crainte et toutes les autres impressions analogues, ainsi que leurs contraires » (Arist., *Rhétorique*, II, 1378 a). La définition des passions par l'antonymie sera reprise au XVII^{ème} siècle, quand Descartes énonce chaque passion avec son contraire, le philosophe essayant d'aider ses lecteurs à cohabiter avec les passions et à les modérer.

Chez Aristote, la persuasion (gr. *τὸ πιθανόν* Arist., *Rhétorique* 1355 b) s'obtient en dirigeant les paroles en vue d'obtenir des émotions (*εἰς πάθος ὑπὸ τοῦ λόγου* Arist., *Rhétorique* I, 1356 a). Aristote définit les passions selon le sens positif ou négatif qui les accompagne, énonçant des similitudes, de même que des contraires *ὅσα ἄλλα τοιαῦτα, καὶ τὰ τούτοις ἐναντία* (Arist., *Rhétorique*, II). Ce sont des définitions en noir et blanc, qui reflètent le côté moral et sensoriel des émotions.

Plus tard à Rome, chez Cicéron, les passions ont été aussi introduites dans les traités de rhétorique: elles sont associées au bien et au mal, aux mœurs, à la conduite (Cicéron, *De Oratore*, I, 10).

Le but du bon orateur c'est de faire appel aux émotions et aux passions du public: la furie ou la haine et leurs contraires: la douceur et la piété (Cicéron, *De Oratore*, I, 12). En caractérisant le célèbre Périclès, dans le traité *Orator*, Cicéron pensait qu'il était brillant et qu'il connaissait très bien les moyens d'attiser et de contrôler les passions, ce qui était essentiel dans l'éloquence (Cicéron, *Orator*, IV). Dans l'œuvre de Cicéron, les théoriciens ont retrouvé quatre passions de base: la peur, le désir, le dégoût, le plaisir ou la joie (Tausiet/ Amelang 2009: 10). Dans les traités cicéroniens, la connaissance des passions et des méthodes de les attiser est une condition obligatoire que doit accomplir le bon orateur. Sans connaître les caractères humains, les moyens d'apaiser les esprits, l'orateur ne pourra pas aboutir à la vraie persuasion (Cicéron, *De Oratore*, XII). Dans l'*Orateur* (Cicéron, *Orator*), Cicéron plaidait pour l'éducation philosophique de l'orateur, énonçant comme exemple le dialogue *Phèdre*, où Socrate affirmait que Périclès avait surpassé les autres orateurs parce qu'il avait été l'élève du physicien Anaxagore, duquel il avait appris beaucoup d'informations, devenant un excellent spécialiste dans les moyens oratoires de provoquer les passions variées (Cicéron, *Orator*, IV).

Dans les *Tusculanes*, traité philosophique en consonnance avec la doctrine stoïcienne, Cicéron considère que le sage n'est pas frappé par les maladies, par les troubles ou par les passions sauvages et féroces (Cicéron, *Tusc. Disp.* IV, 13 -15), parce qu'il sait comment les tempérer.

Chez Thomas d'Aquino ont été repérées onze passions, groupées en deux classes: les passions concupiscibles (l'amour, la haine, le désir, l'aversion, la tristesse) et irascibles (l'espoir, le désespoir, la hardiesse, la peur et le courage). À l'époque contemporaine, Paul Ekman identifie dix-sept passions, soit positives soit négatives (Tausiet/ Amelang 2009: 10).

1.2. Les passions au Moyen Âge

En latin médiéval, la définition du mot *passio* contient plusieurs sens religieux, désignant la souffrance de Jésus-Christ ou bien d'autres notions religieuses, puis des sens pathologiques, décrivant aussi des pensées et des préoccupations négatives: *mala cogitatio, quam quis in mente uolutat* (Du Cange 1883-1887).

Plus précisément, le mot *passio* dénomme la fête du dimanche qui précède le dimanche des Rameaux (le cinquième dimanche du Carême). Toujours dans la tradition religieuse, le mot signifie le martyr de Jésus-